



Projet éducatif

L'école Holisée à Saint-Germain-en-Laye

L'école alternative

2019-2020



Sommaire

| | |
|---|----|
| A. Introduction..... | 3 |
| B. La finalité..... | 4 |
| C. Les objectifs..... | 4 |
| . Apprendre..... | 4 |
| <i>a Les enfants développent des capacités à réfléchir, à chercher, à s'intéresser, à comprendre, leur permettant l'acquisition du socle commun.....</i> | 4 |
| <i>b Les enfants ont envie de venir à l'école.....</i> | 4 |
| <i>c Les enfants deviennent de plus en plus acteurs de leurs apprentissages.....</i> | 5 |
| <i>d Les enfants développent librement leurs capacités d'initiative et de création.....</i> | 6 |
| . Être..... | 6 |
| <i>a Les enfants se responsabilisent et développent leur autonomie.....</i> | 6 |
| <i>b Les enfants sont suffisamment construits pour être capables de s'adapter dans divers contextes.....</i> | 7 |
| <i>c Les enfants participent et s'investissent dans la vie du groupe.....</i> | 7 |
| <i>d Les enfants se sentent en confiance, sont reconnus à la fois en tant qu'individus et en tant que membres d'un groupe : les différences sont respectées, les intérêts et les aptitudes de chacun sont sources de richesses et d'échanges.....</i> | 7 |
| D. L'organisation générale..... | 8 |
| . Le lieu..... | 8 |
| . Les effectifs..... | 9 |
| . Les horaires pour les enfants..... | 9 |
| . Les repas..... | 9 |
| . L'association et la gouvernance de l'école..... | 10 |
| . L'Holisée Lab..... | 10 |
| . Le modèle reproductible..... | 10 |
| E. La communauté éducative..... | 11 |
| . Les réunions..... | 11 |
| . L'équipe éducative..... | 11 |
| <i>a Le coordinateur pédagogique (100%).....</i> | 11 |
| <i>b Le(la) coordinateur(trice) administratif (80%).....</i> | 11 |
| <i>c L'accompagnatrice (80%).....</i> | 12 |
| <i>d L'accompagnateur(trice) de la fin de journée (50%).....</i> | 12 |
| . La co-direction..... | 12 |
| . L'accompagnement des parents..... | 13 |
| F. Le fonctionnement..... | 14 |
| . L'organigramme des espaces..... | 14 |
| . Le rôle du professionnel..... | 15 |
| . Les différents temps de la journée..... | 15 |
| . La réunion quotidienne..... | 16 |
| . Les ateliers permanents..... | 16 |
| . L'ouverture sur l'extérieur..... | 17 |
| <i>a Le réseau d'écoles Arbustes.net.....</i> | 17 |
| <i>b Les intervenants.....</i> | 18 |
| . L'évaluation..... | 18 |
| G. Annexes..... | 19 |
| . Comment les enfants apprennent-ils ?..... | 19 |
| . L'enfant, source de ses apprentissages..... | 21 |
| . Le message clair..... | 23 |



A. Introduction

L'éducation, l'apprentissage sont des sujets souvent discutés au sein de notre entreprise. Comment faire pour que chaque enfant ait non seulement accès à l'éducation mais s'y épanouisse ?

L'école "classique" impose le même programme quelle que soit la sensibilité de l'enfant, son environnement, ses aptitudes et crée ainsi des inégalités. Le nombre élevé d'élèves par classe ne permet pas aux enseignants d'être disponibles aux enfants en difficulté.

L'Ecole doit être un lieu d'apprentissage. Elle doit permettre de se préparer pour grandir, s'adapter, se construire pour l'avenir. Aujourd'hui pour de nombreux enfants, l'école est une souffrance, une période pénible qu'ils doivent vivre. Souvent dénuées de sens, les méthodes utilisées dans les écoles traditionnelles ne conviennent pas à tous.

La première école Christophe Février doit être une école «pilote» et ne pas rester unique. Elle doit être ouverte à tous, multi générationnelle, multi-culturelle dans une perspective humaniste. Elle doit permettre à ce que chacun puisse être dans son rythme.

La mixité sociale (donc aussi mixité socioculturelle) est particulièrement intéressante :

- D'abord pour les enfants et le groupe d'enfants sur le plan des apprentissages : plus les différences entre chacun sont perceptibles (avec aussi le multi-âge) et plus les apports des uns et des autres sont riches. En même temps, ce sont ces différences qui facilitent les reconnaissances mutuelles, la constitution d'entités sans violence.
- Ensuite sur le plan philosophique : c'est dans cette mixité d'une vie quotidienne que se construit une autre vision de l'humanité.
- Enfin ce sera l'exemple encore inexistant dans les écoles différentes (faute de moyens) qui pourra avoir une valeur universelle et peut-être bousculer les conceptions de l'Éducation nationale.

La proximité de la résidence des familles avec l'école est importante parce que :

- L'école se situe alors dans le prolongement des cercles de vie, d'investigation et d'exploration des enfants (continuum)
- L'école fait partie de l'environnement physique et social des enfants (interactions),
- Elle permet la constitution d'une communauté éducative avec les familles et l'environnement social.

Le découpage en classe de niveaux dans l'Éducation Nationale remonte à la loi de 1833 de François Guizot, ministre de l'instruction publique, qui choisit la méthode simultanée malgré l'efficacité et la popularité de la méthode mutuelle. Ce choix garantissait une finalité jugée essentielle à cette époque : "Éduquer les enfants, et pas seulement les instruire, en transmettant des valeurs morales portées en acte par la présence continue d'un maître."



En créant une école, nous pouvons nous libérer de cette emprise à la fois économique, historique et culturelle qui empêche l'Éducation Nationale d'évoluer comme elle le voudrait.

B. La finalité

Contribuer à la formation d'adultes autonomes, capables de se prendre en charge, confiants en leurs capacités, manifestant une indépendance d'esprit et de jugement, curieux et désireux de continuer à acquérir de nouvelles connaissances, maîtrisant les outils de la réflexion et de l'analyse, ayant un rôle actif dans la vie sociale, et agissant positivement à l'égard des autres.

C. Les objectifs

A travers les objectifs décrits ci-dessous, on vise à ce que chaque enfant soit le plus construit possible.

. Apprendre

a Les enfants développent des capacités à réfléchir, à chercher, à s'intéresser, à comprendre, leur permettant l'acquisition du socle commun

- i. Permettre à l'enfant de s'interroger sur tout ce qui se passe autour de lui
- ii. Encourager à résoudre ou à créer des "problèmes"¹.
- iii. Entretenir la créativité naturelle de l'enfant (et lui offrir les possibilités de la développer).
- iv. Rappeler aux enfants de plus de 6 ans qu'il est important d'utiliser tous les jours les langages :
 - Lire : "lire, c'est comprendre",
 - Ecrire : "écrire, c'est se faire comprendre, et donc sans erreur d'orthographe pour les écrits à diffuser",
 - Mathématiser : "mathématiser, c'est chercher à comprendre"

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

| Indicateur pouvant servir à l'évaluation : Les enfants suivent-ils au collège ?

b Les enfants ont envie de venir à l'école

- i. Donner du temps à l'enfant de manière générale
- ii. Créer un lieu accueillant et agréable (lumineux, circulation aisée dans les espaces, présence de plantes et d'animaux)

1 Créer des problèmes signifie ici se poser des questions, s'interroger sur le monde



- iii. Permettre à l'enfant :
 - de choisir ses activités dans la mesure où il ne néglige aucun domaine d'activité,
 - d'aller à la sieste à leur rythme,
 - de participer ou pas aux ateliers organisés par les intervenants.
 - de gérer lui-même son temps. Le pédagogue lui rappellera qu'il est important d'avoir une activité à l'extérieur tous les jours. Il veillera à ce que l'enfant n'entame pas le temps des autres activités².
- iv. Mettre en place un emploi du temps :
 - qui favorise un temps continu de l'enfant tout au long de la journée, sans rupture d'ambiance
 - qui utilise le terme 'activité' et non ceux de 'travail' et 'jeu'.
 - qui n'instaure pas de moments appelés 'récréation'

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

D'eux-mêmes, les enfants créent-ils des productions et les publient-ils à destination des parents, d'autres écoles, ... ? Se lancent-ils dans des projets personnels ? Manifestent-ils à la maison leur plaisir d'aller à l'école ?

c Les enfants deviennent de plus en plus acteurs de leurs apprentissages

- i. Prendre un rôle d'accompagnateur, laisser l'enfant choisir l'activité,
- ii. Accompagner l'enfant dans l'élaboration de projets à sa portée. Veiller à ce qu'il ait assez de temps pour réaliser le projet tout en veillant à la continuité de son implication,
- iii. Aménager un environnement riche qui permet la mobilité de chacun avec des espaces dédiés et un libre accès au matériel (coin lecture, coin bricolage, peinture, jardin ...),
- iv. Ouvrir sur l'extérieur afin de permettre et de faciliter les inter-relations : sorties, échanges avec d'autres écoles (utilisation du réseau d'école intranet "arbustes"), intervenants sur différents thèmes.

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

Les enfants se posent-ils des questions ? Effectuent-ils des recherches ? Cherchent-ils à comprendre ?

² Les activités physiques extérieures sont des activités à part entières dans lesquelles les enfants se développent aussi, à condition que l'environnement soit riche (tapis, balles, raquettes, cordes, plots, craies, ...). Dans ces moments d'activités physiques, l'enfant développe ainsi sa relation aux autres, à soi, à son corps, la connaissance de ses propres limites et de ses capacités, sa compréhension des jeux à règles, le développement de sa dextérité, de son anticipation. Ce temps à l'extérieur permet également de développer l'imagination, la créativité ne serait-ce lorsque l'enfant « rêve » (cf. la marre de Bernard Collot).



d Les enfants développent librement leurs capacités d'initiative et de création

- i. Créer un environnement riche donnant envie à chaque enfant de réaliser ses projets dans tout domaine.
- ii. Proposer aux enfants qui en expriment le désir de découvrir des activités que les écoles traditionnelles ne proposent pas. L'école invitera notamment les enfants à s'intéresser à des activités manuelles, telles que la cuisine ou la couture par exemple, ainsi qu'à développer des activités traditionnellement considérées comme "para-scolaires" telles que le yoga, la méditation ou encore le jardinage.
- iii. Permettre à chaque enfant d'aller au plus loin de ses possibilités, en approfondissant un sujet.
- iv. Accompagner l'intérêt des enfants jusqu'à convier des intervenants extérieurs puisés en priorité dans la ressource adulte la plus proche des enfants (parents, grands-parents, amis des familles, ...). Ce recours à des intervenants extérieurs n'entraînera pas de surcoût pour les parents d'élèves, mais devra résulter d'une concertation de plusieurs enfants afin que l'intervention soit suivie et respectée par les élèves.

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

Les enfants ont-ils entrepris des projets par eux-mêmes qu'ils ont conduits à leur terme ?

. Être

a Les enfants se responsabilisent et développent leur autonomie³

- i. Mettre en œuvre un fonctionnement de classe dans lequel :
 - o Les enfants installent, utilisent puis rangent le matériel qu'ils ont utilisé, quel que soit l'activité et le moment de la journée.
 - o Des enfants responsables préparent et débarrassent la table pendant que les autres continuent leurs activités.
 - o Les enfants peuvent reprendre tout de suite leurs activités après le repas

³ "Lorsque la pédagogie se fonde sur la vie et l'activité d'un groupe et de chacun dans ce groupe, il y a beaucoup de contraintes ! Mais ce sont des contraintes (règles, habitus...) que le groupe doit se donner (avec l'aide de l'adulte) pour pouvoir fonctionner harmonieusement et que chacun dans le groupe et/ou avec le groupe puisse agir de façon de plus en plus autonome... tout en instaurant et en respectant ce qui permet l'autonomie. Le groupe doit créer ses contraintes. C'est la vraie socialisation." Bernard Collot



- Les enfants vont à la sieste lorsqu'ils en éprouvent le besoin. Ils sont accompagnés voire incités mais pas obligés.
- ii. Fixer des échéances aux projets personnels des enfants lors des réunions quotidiennes.

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

| Les enfants s'adaptent-ils au mode de fonctionnement du collège ?

b Les enfants sont suffisamment construits pour être capables de s'adapter dans divers contextes

- i. Créer une ambiance de classe :
 - Respect des intervenants : la participation à l'activité implique la participation sur l'activité complète et le respect des consignes.
 - Respect de la prise de parole
 - Respect des codes sociaux
- ii. Prendre en compte les attentes du collège (création d'un outil élaboré avec les enfants)

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

| Les enfants assument-ils les conséquences de leurs choix et de leurs actes ?

c Les enfants participent et s'investissent dans la vie du groupe

- i. Mettre en place une réunion quotidienne avec les enfants afin qu'ils :
 - puissent prendre des décisions concernant l'organisation de la journée notamment
 - organisent l'entretien du matériel d'école (prendre soin, ranger, nettoyer, réparer)
 - planifient et organisent des projets collectifs
- ii. Partager de plus en plus le pouvoir avec les enfants

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

| Les enfants participent-ils à la vie du groupe ? Le groupe est-il positif et bienveillant ?

d Les enfants se sentent en confiance, sont reconnus à la fois en tant qu'individus et en tant que membres d'un groupe : les différences sont respectées, les intérêts et les aptitudes de chacun sont sources de richesses et d'échanges.

- i. Développer la confiance en soi et envers les autres
- ii. Prendre en compte les demandes de chacun (accompagnement, explication, présentation d'outils, ...)



- iii. Mettre en place une libre circulation dans la classe et dans l'école, « libre-pipi », liberté de s'hydrater, de se nourrir⁴
- iv. Mettre en place des réunions quotidiennes favorisant l'écoute et la prise de parole
- v. Mettre en place un système d'évaluation sans note, ni classement. Ce système doit permettre aux enfants de s'auto-évaluer afin de mesurer leurs progrès, et d'obtenir des indicateurs en vue de leur entrée au collège.
- vi. Proposer des activités visant à développer leur connaissance de soi à travers activités, pratiques et outils : yoga, méditation, communication bienveillante, messages clairs (cf Annexe) ...
- vii. Reconnaître les aptitudes de chacun, et valoriser les projets à plusieurs qui favorisent la création d'un groupe et l'apprentissage du vivre ensemble. Utiliser le concept des arbres de connaissances intégré à l'outil Arbustes.net. C'est un outil de communication reliant des écoles qui respectent l'orientation pédagogique suivante :
 1. Un fonctionnement réinterrogé en permanence, si possible avec les enfants et les parents.
 2. Une recherche constante pour que tous les enfants :
 - fassent de plus en plus d'activités dans lesquelles ils ont envie de s'investir,
 - deviennent de plus en plus autonomes et libres.

Indicateur pouvant servir à l'évaluation :

Les enfants montrent-ils de l'intérêt pour les productions de leurs pairs ?
 Ecrivent-ils des commentaires constructifs sur les publications de leurs pairs ?
 Les enfants arrivent-ils à communiquer entre eux de manière bienveillante : sont-ils en capacité de connaître leurs émotions et d'exprimer leur point de vue, leurs ressentis au groupe de manière bienveillante ou, le cas échéant, sont-ils capables de s'isoler afin de prendre soin d'eux, de leurs émotions.

D. L'organisation générale

. Le lieu

L'école Holisée se situe à Saint-Germain-Laye sur le campus iXBlue.

⁴ Chaque enfant a droit à une quantité de nourriture par jour (fruits secs, fruits) qu'il s'auto-régule sur la journée



Au milieu d'un parc arboré de 7ha, les 400m² de l'école offrent aux enfants un cadre stimulant savamment pensé par le pédagogue et mis en œuvre par une équipe d'architectes.

Les professionnels ont pensé les espaces de sorte qu'ils permettent aux enfants de pouvoir circuler librement d'un atelier à un autre pour donner libre cours à la réalisation de leurs projets personnels sous le regard bienveillant de l'adulte.

L'espace est composé de multiples ateliers permanents permettant l'entrée dans les apprentissages de l'enfant : bibliothèque, arts plastiques, musique, cuisine, jardin, labo science, motricité, espace de manipulation en mathématiques et en français, coin calme, Un espace de réunion permet des moments de regroupement.

Le cadre extérieur vert et naturel invite à des sorties d'explorations régulières.

. Les effectifs

La première année : 18 enfants âgés entre 4 et 8 ans

La seconde année : 21 enfants âgés entre 4 et 9 ans dont 3 nouveaux de 4 ans

La troisième année : 24 enfants âgés entre 4 et 10 ans dont 3 nouveaux enfants de 4 ans

Les années suivantes : 24 enfants âgés entre 3 et 10 ans, les départs des enfants au collège sont compensés en ce qui concerne l'effectif par les nouveaux enfants de 3 ans.

. Les horaires pour les enfants

Organisation de 24h/semaine minimum pour chaque enfant à définir par les parents

Lundi, mardi, jeudi et vendredi (obligatoire) :

Arrivée entre 8h30 et 9h15

Départ entre 15h30 et 18h

Mercredi (facultatif) :

Arrivée entre 8h30 et 9h

Départ à 12h

. Les repas

Au choix, les enfants peuvent apporter leur repas froid pouvant être réchauffé dans un micro-onde ou manger à la cantine du campus. C'est lors de l'inscription pour l'année scolaire que le parent fait le choix entre ces deux



propositions.

. **L'association et la gouvernance de l'école**

Elle doit s'assurer que le fonctionnement de l'école est en adéquation avec le projet éducatif dont elle est la garante.

Elle rencontre les salariés de l'école une fois par trimestre lors d'entretiens individuels avant ou après les conseils d'école qui ont également lieu une fois par trimestre : le premier au mois de novembre, le second en mars et le dernier en juin.

Le conseil d'école est composé d'un ou de plusieurs membres de l'association, des deux-coordonateurs, d'un représentant des parents et d'un représentant des enfants.

L'ordre du jour de ces conseils d'école est fixé par l'association et la co-direction. L'association peut réunir les représentants à tout autre moment dans des conseils d'école exceptionnels.

Les décisions sont prise à la majorité des participants.

L'association valide le projet éducatif et les inscriptions. Elle prend les décisions en son sein pour tout ce qui concerne les exclusions et les licenciements.

. **L'Holisée Lab**

L'Holisée Lab est une entité constituée de personnes extérieures à la fondation, qui sont intéressées par le projet sans avoir un intérêt personnel affectif, ni lucratif.

Son rôle est d'apporter des éléments scientifiques et une prise de recul. Son ou plutôt ses regards seront intéressants car distincts de ceux des pédagogues apportés par le coordinateur pédagogique et le consultant.

Il est davantage centré sur la systémique du système et ce qu'apporte un tel système vivant à tous les niveaux. Il peut s'agir de scientifiques, neuro-biologistes, biologistes, chercheur, philosophe, psychologues, écrivains, sociologue, artistes ...).

Bernard COLLOT et Thomas BLETTERY d'Ashoka sont les deux premiers membres de l'Holisée Lab et apportent leur aide dans la constitution de cette entité.

. **Le modèle reproductible**

Afin d'envisager la création d'autres écoles similaires, le processus, c'est-à-dire



la succession des différents états du système seront décrits et filmés 2 à 3 fois par an.

E. La communauté éducative

Elle est constituée de toutes les personnes qui vivent à l'école : l'équipe éducative, les parents et les enfants.

. Les réunions

Le groupe de la communauté éducative se réunit :

- à la fin de l'année scolaire pour revisiter le projet éducatif
- 2 semaines après la rentrée de septembre pour faire le bilan de la rentrée, organiser la première période au niveau logistique (projets, actions, organisation des repas ...), et échanger sur le projet pédagogique établi par le pédagogue
- le mardi soir de la dernière semaine de chaque période scolaire pour un bilan de la période écoulée et l'organisation logistique de la période suivante

Une belle salle d'accueil à l'école ((fauteuil, machine à café) permet aux parents d'échanger en toute tranquillité et de consulter l'exposition permanente des productions des enfants (plastiques, journaux, exposés, ...).

. L'équipe éducative

Elle est constituée de 4 personnes :

a Le coordinateur pédagogique (100%)

- 8h30-15h30 (7h) lundi, mardi, jeudi et vendredi
- 8h30-12h (3h30) le mercredi
- 12h-14h30 le mercredi (2h30 réunion)
- 2h de réunion mensuelle avec les parents
- réunions avec chaque parent (estimé à 2h par semaine)
- préparation (2h30)

=> $(7 \times 4) + 3,5 + 2,5 + (2/4) + 2 + 2,5 = 39\text{h/semaine}$.

b Le(la) coordinateur(trice) administratif (80%)

- 8h30-11h ; 14h30-18h (6h) lundi, mardi, jeudi et vendredi
- 8h30-12h (3h30) le mercredi



- 12h-14h30 le mercredi (2h30 réunion)
 - 2h de réunion mensuelle avec les parents
- => $(6 \times 4) + 3,5 + 2,5 + (2/4) = 30,5\text{h/semaine.}$

c L'accompagnatrice (80%)

- 8h30-15h30 (7h) lundi, mardi, jeudi et vendredi
- 12h-14h30 le mercredi (2h30 réunion)
- 2h pour la réunion mensuelle avec les parents

=> $(7 \times 4) + 2,5 + 2/4 = 31\text{h}$

d L'accompagnateur(trice) de la fin de journée (50%)

- 15h-18h (3h) lundi, mardi, jeudi et vendredi avec les enfants
- 18h-19h (1h) lundi, mardi, jeudi et vendredi (ménage)
- 12h-14h30 le mercredi (2h30 réunion)
- 2h de réunion mensuelle avec les parents

=> $(3 \times 4) + (1 \times 4) + 2,5 + 2/4 = 19\text{h/semaine}$

. La co-direction

Elle est composée de deux coordinateurs :

- Le coordinateur administratif
- Le coordinateur pédagogique

Les deux coordinateurs qui travaillent à temps plein constituent une entité appelé la 'co-direction'. Il est important qu'ils travaillent main dans la main afin d'échanger, de confronter les points de vues. Les deux coordinateurs sont présents dans l'espace de l'école, attentifs aux besoins des enfants, travaillent conjointement dans l'élaboration continue du projet pédagogique et du suivi des enfants, échangent sur les différentes relations et courriers administratifs.

Si nécessaire, le coordinateur pédagogique tranchera au sujet du projet pédagogique et de l'aménagement des espaces. Même si les deux coordinateurs partagent toutes les tâches, le coordinateur-administratif tranchera si nécessaire au sujet du relationnel extérieur.

La co-direction prend des décisions après avoir échangé si nécessaire :

- avec la communauté éducative (voir ci-dessous) au sein de laquelle des débats contradictoires et des critiques constructives peuvent avoir lieu



dans un esprit bienveillant, et qu'elle convie en la prévenant au moins une semaine à l'avance,

- avec le consultant qui l'accompagne afin de pouvoir prendre du recul sur les situations.

Elle se réunit avec les autres membres de l'équipe éducative tous les mercredis de 11h30 à 14h pour évoquer le suivi des enfants, les problèmes et les évolutions à opérer.

Le consultant peut observer l'école en fonctionnement, assister et participer aux réunions hebdomadaires afin de connaître au mieux le contexte et les différentes problématiques.

. L'accompagnement des parents

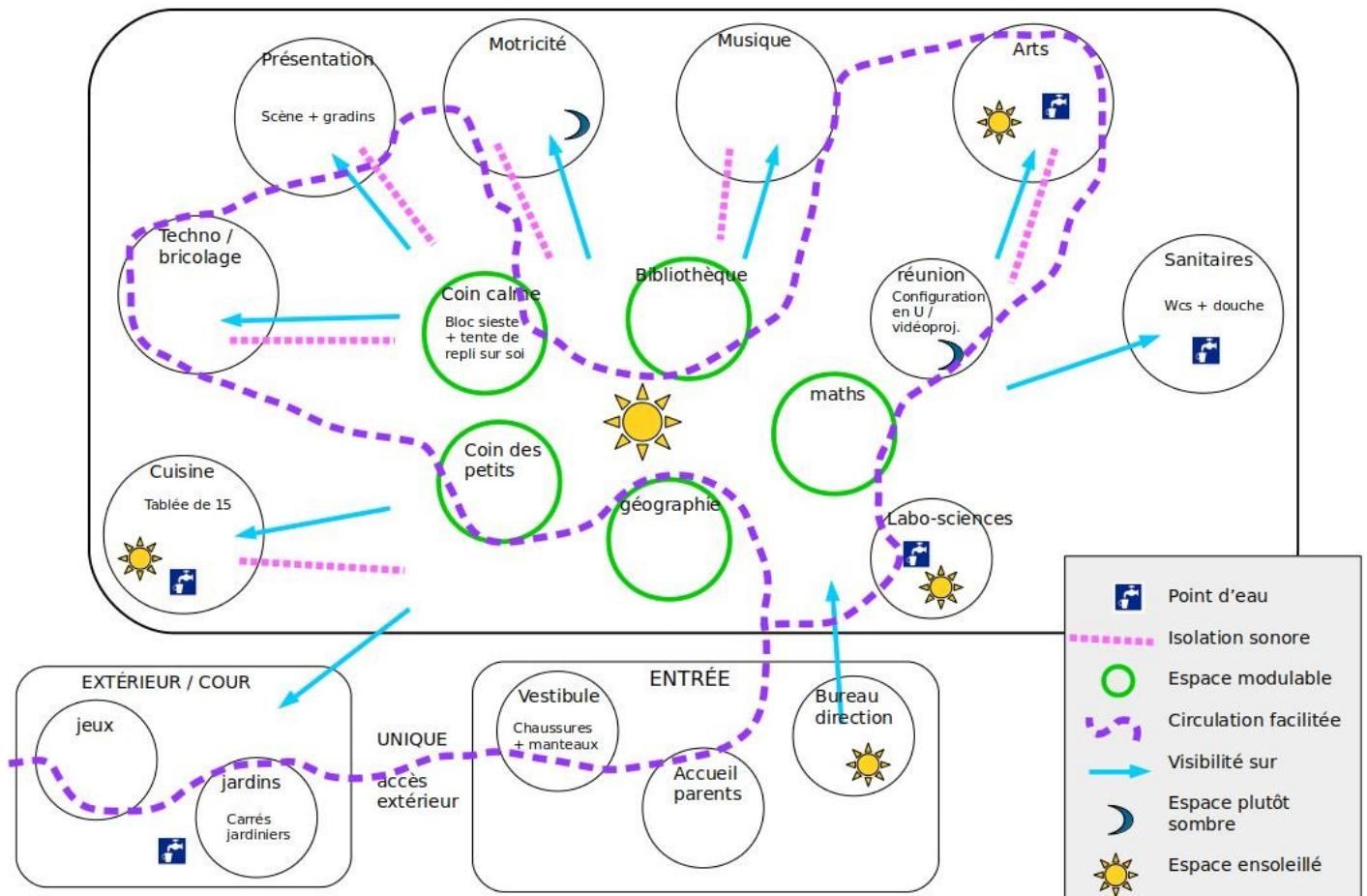
Le tâtonnement expérimental n'est pas réservé aux enfants. Les parents vont devoir perdre leurs réflexes et changer de posture. La co-éducation enfants/parents/professionnels bouscule en effet beaucoup plus les adultes que les enfants qui n'ont pas à désapprendre autant de réflexes relationnels.

Nous prévoyons un accompagnement des parents pour ceux qui le veulent sous la forme d'une demi-journée avant chaque rentrée.



F. Le fonctionnement

. L'organigramme des espaces



L'école Holisée possède une aménagement particulier. Les professionnels ont pensé les espaces de sorte qu'ils permettent aux enfants de pouvoir circuler librement d'un lieu à un autre pour donner libre cours à la réalisation de leurs projets personnels. Une équipe d'architectes a permis que ces espaces imaginés par le coordinateur pédagogique et le consultant puissent voir le jour et soient fonctionnels.

Ces écoles proposent des espaces d'activités et des espaces de regroupement.

→ espaces d'activités : bibliothèque, arts plastiques, musique, cuisine, jardin, labo science, motricité, espace de manipulation en mathématiques et en français, bricolage/techno mais aussi un coin calme.

→ espaces de regroupement : l'espace de réunion et l'espace de présentation (mini amphithéâtre)



Les espaces sont modulables. L'adulte pourra, en fonction de ses observations décidé d'ouvrir, de modifier ou de fermer un atelier.

. **Le rôle du professionnel**

L'adulte est garant de la sécurité physique et affective de chacun des enfants. Il est un recours pour le groupe en cas de problèmes et veille au respect des règles élaborées en réunion avec les enfants.

Toutefois, avec le temps, l'importance de ses interventions tend à disparaître. Il se met discrètement et progressivement en retrait pour permettre au groupe de s'auto-réguler. Il est bienveillant.

Pendant *la phase de transition*, son accompagnement est fort pour guider l'enfant sur la voie de l'autonomie et de l'auto-organisation.

Il participe à la valorisation des réussites de chacun, développant ainsi l'estime de soi individuelle et la reconnaissance par la communauté.

Connaissant bien tous les enfants, le pédagogue les accompagne de manière personnalisée en tenant compte des forces et faiblesses de chacun. Il régule son exigence afin que chaque enfant apprenne à son rythme tout en développant sa responsabilisation. Il les accompagne individuellement dans l'élaboration, la réalisation et la présentation de ses projets personnels ainsi que dans la réalisation des activités imposées pendant *la phase de transition*. Il n'a de cesse que chaque enfant réussisse les objectifs qu'il s'est lui-même fixé (réalisation des projets personnels). Il les valorise et pointe les progrès accomplis afin de développer la confiance en soi.

Dans les échanges, l'adulte considère l'enfant comme une personne à part entière et s'adresse à lui de manière respectueuse. Il sait accueillir les émotions et pratique l'écoute active. Il participe à la régulation des conflits entre enfants de manière neutre, en leur apprenant notamment à ressentir, identifier et exprimer leurs émotions. Par sa posture, l'adulte est un exemple pour l'ensemble de la communauté.

Il est un professionnel aux commandes de la structure vivante de la classe. Dans ce sens il est aussi et surtout un observateur. Ses observations lui servent d'indicateurs pour réguler la structure par ses interventions. Il peut modifier l'aménagement de l'espace, enrichir les ateliers, en faire naître, en fermer.

Ses observations lui permettent également d'évaluer chaque enfant en mesurant sa progression dans son parcours d'apprentissage personnel.

. **Les différents temps de la journée**

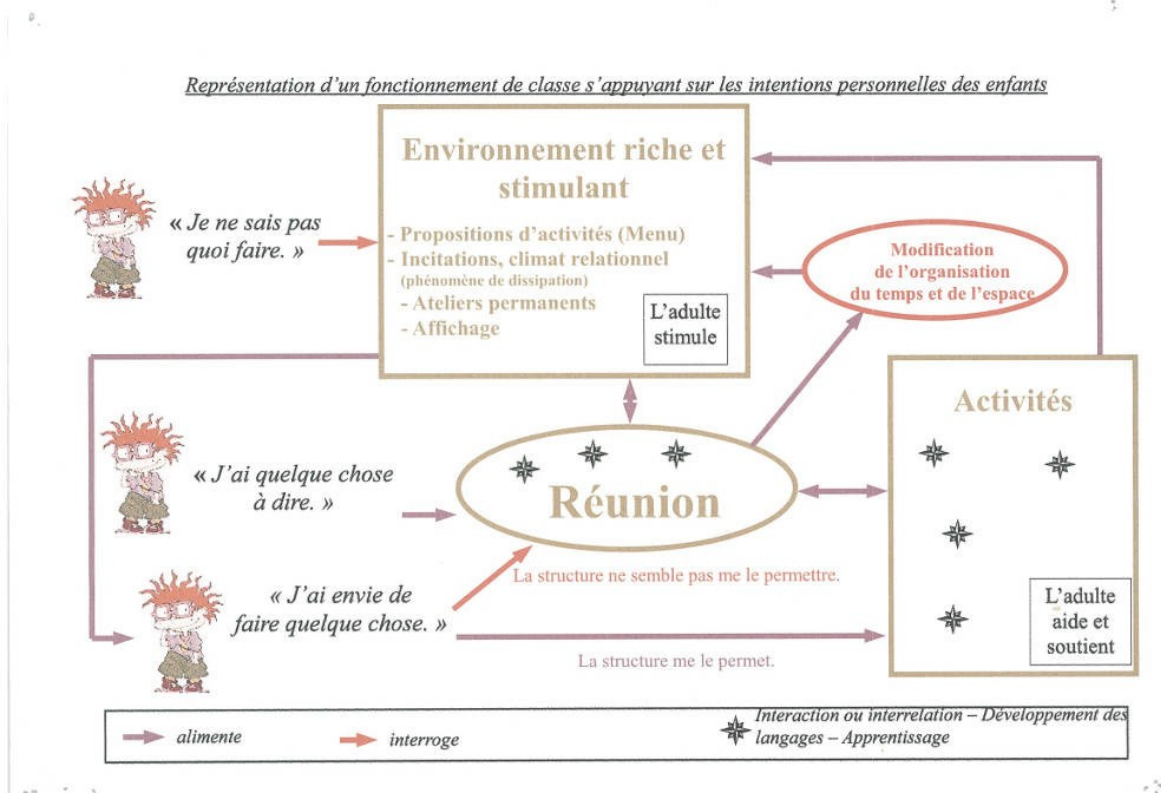
La journée articule des moments collectifs et des moments personnels où l'enfant peut décider de faire une activité seul, à deux ou plus.



* Des temps collectifs pour s'organiser, réfléchir, présenter et faire ensemble.

* Des temps personnels qui permettent à l'enfant de réaliser ses projets. Le cas échéant et pendant la phase de transition, ces temps incluent des activités ritualisées.

Tous les jours, l'enfant lit, écrit, recopie et fait des mathématiques.



. La réunion quotidienne

Elle permet la cohésion du groupe et lui permet de s'auto-organiser. Elle est le lieu d'où émergent les décisions qui gouvernent la vie du groupe. Lors des réunions quotidiennes, chaque membre du groupe, adulte ou enfant, annonce informe, questionne, propose, critique.... C'est l'indispensable moment où le groupe se resserre, se perçoit, se structure, s'organise. C'est aussi ici que naissent et s'organisent les projets.

. Les ateliers permanents

Ce sont des espaces définis au travers desquels les projets personnels vont pouvoir se réaliser. Ils possèdent du matériel spécifique selon leur fonction. Ils sont modulables. Leur aménagement se modifie et s'enrichit en fonction des besoins du groupe.



. L'ouverture sur l'extérieur

a Le réseau d'écoles Arbustes.net

Il s'agit d'un outil pour les classes qui partagent la même orientation pédagogique. L'outil dispose de 3 espaces : un espace de communication, un espace éducatif et un espace de reconnaissances. Chaque classe dispose d'un compte collectif et de comptes individuels, un par enfant.

ArbusTes.net dispose de 3 espaces :

L'espace de communication se présente sous la forme de « murs ». Trois murs existent sur Arbustes :

- Le mur des écoles présente toutes les publications diffusées à tous.
- Le propre mur de la classe accueillant les publications internes à la classe.
- Le mur des profs permet aux professionnels de communiquer entre eux.

Il est possible de partager ses publications uniquement avec des classes amies ainsi qu'avec le groupe des personnes ressources composées de spécialistes.

La fonction Recherche permet de retrouver des publications et des productions.

Chacun enfant peut :

- Envoyer des messages très facilement en cliquant sur la photo du destinataire
- Créer, publier, commenter, aimer des publications
- Publier ses productions en les décrivant
- Naviguer d'un mur à l'autre pour voir les dernières publications ou commentaires
- Éditer son album au format PDF

Le deuxième espace d'Arbustes.net est appelé l'espace de reconnaissance

La reconnaissance par les autres enfants permet ensuite d'accéder à l'auto-reconnaissance qui favorise l'épanouissement de chacun. L'ensemble des savoirs appelés pépites est représenté sous la forme d'arbustes évoluant suivant le concept des Arbres de Connaissances.

Les enfants s'attribuent des pépites⁵(1) qui sont représentées sous la forme d'arbustes évoluant sur ce concept. Ce concept facilite le sentiment d'appartenance à un groupe et le développement de chacun dans un esprit d'entraide et de partage.

5 Quelques exemples : "Je sais faire des multiplications", "J'ai fait du boudin aux pommes", "Je suis allé au musée des automates" ...



Chaque enfant peut :

- déposer des productions (images, vidéos, audios ...) dans son album
- Écrire et planifier ses projets
- S'attribuer des pépites
- Créer de nouvelles pépites
- S'approprier le concept des Arbres de Connaissances

Des outils de gestion de projet et agenda sont à disposition.

Le troisième espace appelé espace éducatif espace intègre des ressources éducatives :

- Des outils
- Des activités
- Des productions d'enfants ou de classes sélectionnées constituant la mémoire collective du réseau
- Des photos classées par atelier et par domaine

b Les intervenants

La classe peut faire appel à un intervenant extérieur pour répondre à un besoin particulier et ponctuel. Ceci aura préalablement été évoqué et décidé en réunion. Les enfants qui sollicitent une telle intervention s'engagent alors à participer à l'activité proposée par l'intervenant et ce, jusqu'au bout (ils ne peuvent pas quitter l'activité pendant son déroulement).

Un intervenant est une personne extérieure au système classe. Ce peut-être un parent, un membre de la famille proche, une connaissance, un professionnel appelé pour répondre à un besoin particulier, un visiteur.

Avant toute intervention, l'intervenant lit et adhère à « la charte du visiteur » élaborée par le groupe classe (annexe X).

Pendant la phase de transition, il n'est pas forcément souhaitable de faire appel à un intervenant. En effet, cela place les enfants dans un posture passive face au savoir délivré par un adulte. Ceci est le contraire de ce que nous recherchons. Les intervenants pourront intervenir de manière plus favorable, lorsque le groupe aura basculé et que l'appel à un tiers sera plus pertinent. C'est le professionnel, par ses observations, qui jugera ce moment opportun.

. L'évaluation

Auto-évaluation par l'enfant (Arbres de connaissances et pépites grâce à l'outil Arbustes.net)

Cet outil permet à chaque enfant d'inscrire une réussite personnelle dans tout domaine scolaire ou non scolaire, afin de favoriser son auto-reconnaissance (confiance en soi) et la reconnaissance par le groupe. Ainsi chaque enfant est



reconnu par les autres pour sa compétence, sa connaissance, son savoir-faire particulier. Il enrichit la communauté de son nouveau talent. Il devient également un référent pour les autres qui pourront alors faire appel à lui en cas de besoin (transmission par l'entre-aide).

Évaluation par le professionnel

Il évalue en permanence par l'observation. Non seulement il évalue la réussite mais si celle-ci n'a pas lieu, il peut également observer là où l'enfant est en difficulté, ce qui lui manque pour « y arriver ». Il pourra ainsi accompagner l'enfant et le guider vers sa réussite, si besoin.

L'auto-satisfaction qu'on peut lire dans le regard d'un enfant lorsqu'il réussit un défi qu'il s'était lui-même fixé parle d'elle-même, bien plus que n'importe quelle note.

A l'école, par l'observation, le professionnel évalue la nouvelle compétence d'un enfant (connaissance, savoir-faire ou savoir-être) lorsque celui-ci l'emploie dans une situation en dehors du contexte d'apprentissage⁶. Par exemple lorsqu'un enfant prend la parole pour la première fois en réunion pour faire une proposition ou donner son avis, lorsqu'un enfant utilise spontanément un outil qu'il ne maîtrisait pas quelque temps plus tôt, lorsqu'un enfant prend spontanément un papier et un stylo pour prendre des notes alors qu'il ne le faisait pas quelque temps plus tôt.

L'éducateur rend compte des progrès de l'enfant auprès des parents de manière régulière.

G. Annexes

. Comment les enfants apprennent-ils ?

« On apprend qu'à partir de ce qu'on sait » André Giordan

Depuis que l'école existe on dit aux enfants : tu vas aller à l'école pour apprendre à lire, écrire et calculer ! Autrement dit, après avoir appris à parler

6 Les 4 étapes de l'apprentissage selon Maslow

- Je ne sais pas que je ne sais pas : l'enfant n'a pas conscience de son incompetence
- Je sais que je ne sais pas : l'enfant prend conscience qu'il a besoin d'une compétence qu'il n'a pas
- Je sais que je sais : après une phase d'apprentissage formelle, l'enfant a acquis la compétence dont il avait besoin. Il peut alors s'en servir dans la situation initiale.
- Je ne sais plus que je sais : l'enfant utilise la nouvelle compétence acquise dans diverses situations sans même s'en rendre compte.

Ces 4 phases de l'apprentissage peuvent facilement être illustrées dans l'apprentissage à faire du vélo.



et à marcher, tu vas développer tes connexions neuronales en apprenant à lire, à écrire, à mathématiser

Tous les travaux des neurobiologistes corroborent les pratiques des pédagogies actives depuis un siècle : le cerveau se construit et fonctionne par **tâtonnement expérimental**, une succession d'interactions entre l'environnement et lui. Le cerveau construit et ajuste ses circuits neuronaux jusqu'à ce qu'ils produisent une solution satisfaisante et il les réutilisera alors dans des situations semblables (cf Alain Berthoz « La simplicité »).

On sait maintenant que personne n'apprend à lire, à écrire, à mathématiser ... de la même façon, ni au même rythme.

Les compétences sont une conséquence de la construction cognitive, psychologique et sociale de l'enfant. L'enfant se construit **au sein d'un groupe par l'interaction permanente avec son environnement** et dans **l'interrelation constante avec les membres du groupe auquel il appartient.** Ces interactions s'effectuent particulièrement dans les activités et projets enclenchés par les enfants eux-mêmes. En écrivant ce qu'il a lui-même pensé, en mathématisant à partir de ses représentations, et de manière plus générale, **en s'activant comme auteur de sa recherche** (en tâtonnant, en expérimentant, en vivant), il développe au mieux son réseau neuronal.

C'est au cours des activités que l'enseignant peut intervenir pour les apprentissages ; l'enfant accepte alors facilement ce qu'il met en place pour franchir les caps qu'il reconnaît et dont il a besoin. L'enseignant met donc en place des stratégies éducatives pour que **les enfants ne fassent pas ce qu'ils veulent, mais qu'ils veuillent ce qu'ils font.**

Le rôle de l'enseignant consiste donc à :

- Enrichir et modifier un environnement qui induit l'utilisation et l'apprentissage de l'écrit et des mathématiques en particulier.
- Accompagner les activités/projets de chacun et en proposer le cas échéant ; développer les apprentissages à partir des activités/projets initiés par les enfants,
- Observer l'enfant, son évolution dans ses travaux, et l'écouter, de manière à l'aider au mieux, à le pousser à aller plus loin, en incitant, en motivant, en orientant ...,
- Permettre aux enfants de s'organiser dans leurs activités et entre eux en évaluant en permanence l'efficacité du fonctionnement de la classe et en le faisant évoluer.

Lorsque l'enfant choisit, décide, entreprend par lui-même, il mobilise plus facilement ses capacités et développe de la confiance en lui, ce qui procure une assurance face aux activités et donc, aux apprentissages.



Une notion est acquise uniquement lorsqu'elle peut être réinvestie dans une autre situation.

C'est toute la communauté éducative - enseignant, parents, commune - qui participe à ce que l'espace scolaire soit aménagé et conçu de façon à ce que les conditions d'apprentissage soient les meilleures.

. **L'enfant, source de ses apprentissages**

Il commence à être admis que l'enfant est « auteur de ses apprentissages ».

C'est déjà une avancée qui modifie (et perturbe) la vieille conception de l'école et de ses enseignants « transmetteurs de savoirs ».

En elle-même la « transmission des savoirs » est une notion noble et vouloir transmettre aux enfants et adolescents les savoirs de l'humanité est enthousiasmant et généreux et est à l'origine de beaucoup de vocations. Elle s'appuie sur la didactique. Elle butte cependant sur deux écueils :

- Qu'est-ce qu'un savoir et quels savoirs sont impérativement à transmettre ? Evidemment, en premier, écrire et lire, on l'appelle même savoir fondamental. Mais transmettre suppose qu'il y a un objet qui va passer d'une main (ou d'une tête) à une autre. Or l'écrire-lire n'est pas un objet, ni un mode d'emploi. Le décliner sous la forme d'un savoir-faire n'est pas suffisant puisque ce n'est pas parce qu'on en connaîtra un mode d'emploi (exemple des méthodes syllabiques) que l'on pourra s'en servir (les illettrés ont tous appris à lire). Dès le premier apprentissage, nous ne pouvons déjà plus être dans la transmission.

Il va en être de même pour tous les savoirs qui ont été couchés dans des langues (langues écrites, mathématiques, scientifiques...). Ces savoirs ne servent à rien si on n'a pas les langages permettant de les interpréter, de se les représenter, de les utiliser. Eux aussi ne sont pas transmissibles. Il va en être de même pour tout ce que nous appelons « connaissances » et qui font l'objet de polémiques récurrentes quand il s'agit d'en faire le catalogue (programmes).

- Vous me direz pourtant que tous, vous avez eu des personnes qui vous ont transmis des connaissances. En réalité, ces connaissances vous les avez volontairement cherchées et les personnes qui vous les ont transmises, en général se servaient elles-mêmes de ces connaissances. C'est par un vigneron que j'ai appris à tailler, en taillant avec lui. Il m'a bien transmis son savoir. Mais dans l'école, on tente de transmettre des savoirs qui sont des objets extérieurs aux personnes qui les transmettent et dont on ne les voit même pas s'en servir.

Donc, sans hésitation et sans état d'âme, abandonnons la transmission des savoirs comme finalité de l'école !



Passons donc à « **l'enfant auteur de ses apprentissages** » qui s'appuie sur la pédagogie.

C'est le fondement de toutes les pédagogies actives en particulier de la pédagogie Freinet, comme des tentatives de rénovation de tel ou tel enseignement. De la transmission des savoirs, nous passons à la construction des savoirs. On s'attache beaucoup plus aux processus qu'à la connaissance elle-même. Cela demande à mettre les enfants en situation de s'approprier tel ou tel savoir, puis de conduire le tâtonnement expérimental qui doit aboutir à l'appropriation du savoir ciblé. L'enfant sera bien auteur de ce qu'il sait. L'exemple très connu est celui de la « main à la pâte » bien qu'en fait de « trouvaille » d'un prix Nobel cela était pratiqué depuis plus d'un siècle dans les pédagogies actives et Freinet.

A l'école, il s'agira d'inciter au lieu de « forcer » l'enfant à rentrer alors dans des apprentissages auxquels il faudra qu'il y trouve du sens. On va quand même retrouver la difficulté ou l'art de motiver, donner envie. Il faudra instaurer des situations artificielles pour que des processus naturels puissent s'enclencher. Une partie des finalités de chaque action d'apprentissage reste extrinsèque, déterminée par un tiers (exemple des fichiers auto-correctifs).

D'autre part, l'entrée d'un enfant dans un processus d'apprentissage qu'on cible pour lui va dépendre de son état affectif du moment, de sa disponibilité, de ses envies, du fonctionnement coopératif du groupe, de la dynamique... Les collègues de la pédagogie Freinet connaissent bien dans leurs pratiques ces difficultés qui demandent beaucoup de... pédagogie.

Dans une école du 3ème type, nous franchissons un cap : « **l'enfant est la source de ses apprentissages** »

Le déclencheur de ses apprentissages, c'est l'enfant. L'enfant qui vit, l'enfant qui fait. Son affect, ses besoins, ses envies, son plaisir... Il est naturellement un puits sans fond de curiosité et des faire qu'elle provoque. Homo erectus, homo sapiens,... homme curieux (homo curiosus ?) homme apprenant (homo discipulo ?). Sauf cas pathologiques, tous les enfants apprennent à parler... sans qu'on leur dise qu'il faut qu'ils apprennent à parler, sans qu'on conduise cet apprentissage.

Les stimuli qui vont provoquer ses apprentissages sont infinis autant que sont infinis ces apprentissages. Qui n'a pas dit un jour « Mais où a-t-il appris ça ? ».

Il y a aussi le besoin d'appartenir, de participer. Parler pour appartenir et participer à la vie de la famille, être dans la famille. On dit souvent que c'est un besoin d'imiter. Le perroquet imite. L'enfant apprend aussi pour faire partie des autres, être avec les autres. S'il est enfant élevé avec les loups, il n'imitera pas leurs hurlements, il apprendra à les comprendre et à les utiliser.

C'est en eux-mêmes qu'est la source de tous les apprentissages des enfants. Bien ! Je n'invente pas la poudre et il n'y a rien de révolutionnaire dans l'affirmation que l'enfant est la source de ses apprentissages !



Dans une école du 3ème type nous partons simplement de cela. Elle est un autre espace du vivre donc du faire, faire parmi les autres, faire avec les autres. « Mais alors, « ils » vont faire n'importe quoi, apprendre n'importe quoi ? ». Je sais bien, c'est la hantise de tout le monde : qu'ils n'apprennent pas d'eux-mêmes ce qu'on pense nécessaire qu'ils « doivent » apprendre. Inquiétude légitime, mais manque de confiance en eux, manque de confiance en nous. Qu'apprennent les enfants des dernières tribus vivant dans la jungle ? Tout ce qui est nécessaire pour y survivre et y vivre, sans programme ! S'il fallait que nos enfants l'apprennent dans une école, ils n'y arriveraient pas et aucune méthode n'arriverait à le leur faire apprendre. La problématique d'une école du 3ème type est simple :

Un espace où cette formidable puissance d'apprentissage des enfants puisse s'exprimer sans se heurter aux « fais pas ci, fait pas ça ! » ou « fais ceci, fais cela ». Un espace un peu particulier dont l'environnement interne riche d'autres stimuli, les outils à disposition, inciteront à construire, à utiliser, à faire évoluer les principaux langages sociétaux dont nos sociétés ont besoin (oraux, écrits, mathématiques, scientifiques...) dans la dynamique et la synergie d'un collectif. Un espace où tous les projets nés de l'affect, du vivre de l'enfant pourront se réaliser. Peu importe que ces projets soient pédagogiquement incorrects.

Ce doit être aussi un espace de confiance : il faut que notre enfant-source puisse oser, oser se lancer dans ce qui le pousse, oser exprimer ses envies, savoir qu'il trouvera de l'aide donc avoir confiance aux autres et que les autres aient confiance en lui.

Bien sûr, dans cette école, exit les programmes, évaluations, horaires... inutiles ! C'est... simplexe !

. Le message clair

Le message clair est une technique verbale mise au point au Québec par une enseignante, Danielle Jasmin, afin de mettre la communication non-violente à la portée de tous, notamment des enfants. Le message clair permet de dire à autrui l'effet de ses actes sur nous, en positif comme en négatif : c'est un outil au service de la prise de conscience, sans laquelle aucun changement durable n'est possible.

Sa formulation est volontairement très structurée, afin qu'elle soit rapidement assimilable : c'est là toute sa force, et ce qui explique son succès.

Le message clair s'appuie sur une triple formulation :

- **l'énoncé des faits** qui permet de situer et clarifier le moment du différend (« Quand tu ... »)
- **l'expression des émotions et des sentiments** que cette situation provoque en moi (« ... ça me ... »)
- une **demande de feed-back** (« As-tu compris ? »)



« Quand tu rentres dans ma chambre sans me demander, ça me met vraiment en colère. Est-ce que tu as compris ? »

Pour l'un, c'est un soulagement de pouvoir dire son émotion. Pour l'autre, cela contribue à lui faire prendre conscience de la portée de son acte, qu'il n'avait peut-être pas mesurée.

Lorsque la structure de base du message clair est bien assimilée par tous, on peut y ajouter :

- Un éclaircissement de ce qui sous-tend l'émotion : il s'agit souvent d'une crainte (« ça me met en colère **parce que je n'aime pas que tu touches à mes affaires** ») ou d'un besoin non respecté (« **parce que j'ai besoin qu'on respecte mon espace** »)
- Une explicitation du changement demandé (« **Je te demande de frapper avant d'entrer** » ou tout simplement : « **Je te demande de ne plus le faire** »)

Il est alors plus facile pour l'autre de **comprendre la réaction** de celui qui se sent agressé, et de **clarifier sa propre position**. Dans notre exemple cela pourrait donner :

« Oui, j'ai compris. Je ne voulais pas toucher à tes affaires, je voulais te demander qu'on joue. »

Un dialogue peut alors peut-être s'engager, sur la base de la reconnaissance des besoins de chacun. Pour des enfants, le plus difficile est certainement de disposer d'une palette de mots qui correspondent à des émotions ressenties. Mais avec de l'entraînement, cela s'apprend.

Lorsqu'un message clair se termine mal, que celui à qui il est adressé n'écoute pas, se moque ou recommence, deux possibilités s'offrent à lui :

- Chercher un médiateur qui l'aidera à la formulation du message clair, et à être écouté.
- S'inscrire à l'ordre du jour de la réunion quotidienne afin d'avoir la parole pour évoquer le problème devant le groupe

La plupart du temps, le fait de parler ainsi désamorce le conflit.

Ces messages clairs gagnent aussi à être énoncés lorsque le sentiment est agréable "*Quand tu me dis que mon dessin est beau, ça m'encourage à en faire d'autres.*"

Pour aller plus loin, deux petits ouvrages de Marshall B. ROSENBERG aux éditions Jouvence :

« La communication non-violente au quotidien »

« Elever nos enfants avec bienveillance, l'approche de la communication non-violente »

